

TD n°7 : Révisions pour le DS5

PTSI B Lycée Eiffel

30 janvier 2014

Exercice classique

On commence par la suite. Euh, les suites, pardon.

Pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$, on définit la fonction f_n par $f_n(x) = x - n \ln(x)$.

- Étudier la fonction f_n sur son domaine de définition (variations et limites).
 - Déterminer la position relative des courbes représentatives des fonctions f_n .
 - Tracer dans un même repère une allure rapide des courbes représentatives de f_1 , f_2 et f_3 .
 - Expliquer pourquoi, si $n \geq 3$, l'équation $f_n(x) = 0$ admet exactement deux solutions, qu'on notera u_n et v_n (u_n étant la plus petite des deux), et qui vérifient $0 < u_n < n < v_n$.
- Montrer que $\forall n \geq 3$, $u_n \in]1; e[$.
 - Montrer que $f_n(u_{n+1}) = \ln(u_{n+1})$, en déduire la monotonie et la convergence de la suite (u_n) .
 - En utilisant un encadrement de $\ln(u_n)$, montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1$.
 - Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(u_n)}{u_n - 1} = 1$.
- Déterminer la limite de la suite (v_n) .
 - Calculer $f_n(n \ln(n))$, en déduire que $n \ln(n) < v_n$.
 - Montrer que $\forall n \geq 1$, $n > 2 \ln(n)$.
 - En déduire le signe de $f_n(2n \ln(n))$, puis que $n \ln(n) < v_n < 2n \ln(n)$.
 - En déduire la limite de $\frac{\ln(v_n)}{\ln(n)}$.

Exercice bourrin

Deux fonctions pour le prix d'une.

On donne pour ce problème les valeurs numériques suivantes : $\frac{1}{\sqrt{e}} \simeq 0,6$; $\frac{3}{2e} \simeq 0,55$; $\ln(2) \simeq 0,7$ et $\ln(2)^2 \simeq 0,5$.

I. Une première étude de fonction

On définit la fonction i sur $]0; +\infty[$ par $i(x) = x^2 + x - 2 - x^2 \ln(x)$.

- Calculer la dérivée i' de la fonction i ainsi que sa dérivée seconde i'' .
- Montrer que la fonction i est prolongeable par continuité en 0. La fonction ainsi prolongée est-elle dérivable en 0 ?
- Déterminer les valeurs d'annulation de i'' . Donner l'équation de la tangente à la courbe représentative de i aux points correspondants.

- Montrer que i' s'annule en une unique valeur α . Montrer que $\alpha > 1$.
- En déduire le tableau de variations de i , et montrer que i s'annule deux fois sur $]0; +\infty[$: en 1 et en une valeur β qu'on ne cherchera pas à déterminer.
- Tracer une allure soignée de la courbe de i en exploitant tous les calculs effectués dans cette première partie (on donne $\alpha \simeq 2$ et $\beta \simeq 3$).

II. Une deuxième étude de fonction

On définit désormais une fonction f par $f(x) = \frac{(x+2)(x-1)}{x \ln(x)}$

- Déterminer le domaine de définition de f . Montrer qu'on peut la prolonger par continuité en 1.
- Déterminer les limites de f aux bornes de son domaine de définition.
- Calculer $f'(x)$ et montrer que son signe est le même que celui de $g(x) = \ln(x) - \frac{x^2 + x - 2}{x^2 + 2}$.
- En admettant que $\ln(x) \underset{x \rightarrow 1}{=} x - 1 - \frac{1}{2}(x-1)^2 + (x-1)^2 \varepsilon(x)$, avec $\lim_{x \rightarrow 1} \varepsilon(x) = 0$, montrer que f est dérivable en 1 et que $f'(1) = -\frac{1}{2}$.
- Calculer $g'(x)$ et montrer que son signe est le même que celui de $h(x) = x^4 + x^3 - 4x^2 - 2x + 4$.
- En constatant que $h(1) = h(-2) = 0$, factoriser h et en déduire le tableau de variations de g .
- Montrer que l'équation $g(x) = 0$ admet une seule solution autre que 1, que l'on notera λ (mais qu'on ne sait pas calculer). En déduire le tableau de variations de f (on donne $f(\lambda) \simeq 2,9$).

Exercice franchement méchant, même à l'échelle des exos de dénombrement

Et cette fois-ci vous avez droit à un bon gros dessert.

Dans tout ce problème, on note, pour tous entiers naturels n et p , $S_{n,p}$ le nombre de surjections de l'ensemble $\{1; 2; \dots; n\}$, vers l'ensemble $\{1; 2; \dots; p\}$. Un exemple de telle application pour $n = 3$ et $p = 2$ est $f : \{1; 2; 3\} \rightarrow \{1; 2\}$ définie par $\begin{cases} f(1) = 2 \\ f(2) = 2 \\ f(3) = 1 \end{cases}$. On convient que $\forall n \in \mathbb{N}, S_{n,0} = 0$, et $\forall p \in \mathbb{N}, S_{0,p} = 0$.

Première partie : exemples et généralités

- Déterminer les valeurs de $S_{3,2}$ et $S_{4,2}$ en faisant la liste de toutes les applications convenables.
- Que peut-on dire de $S_{n,p}$ quand $n < p$?
- Déterminer, pour tout entier n , la valeur de $S_{n,1}$.
- Déterminer, pour tout entier n , la valeur de $S_{n,n}$.

Deuxième partie : détermination de $S_{n,2}$

Pour alléger les notations, on pose dans cette partie, $\forall n \geq 2, u_n = S_{n,2}$.

- Vérifier que $u_2 = 2$.
- Prouver que, $\forall n \geq 2, u_{n+1} = 2(u_n + 1)$ (on pourra fixer l'image de $n+1$ par une application surjective de $\{1; 2; \dots; n+1\}$ dans $\{1; 2\}$, et considérer les possibilités pour les images des autres éléments).

- À l'aide de cette relation de récurrence, déterminer la valeur de u_n .
- Retrouver cette valeur à l'aide d'un raisonnement combinatoire direct, en comptant le nombre d'applications de $\{1; 2; \dots; n\}$ dans $\{1; 2\}$ qui ne sont pas surjectives.

Troisième partie : détermination de $S_{n,3}$

On pose désormais, $\forall n \geq 3$, $v_n = S_{n,3}$.

- Vérifier que $v_3 = 6$.
- Prouver que, $\forall n \geq 3$, $v_{n+1} = 3(v_n + u_n) = 3v_n + 3 \times 2^n - 6$.
- Écrire un programme Pascal calculant la valeur de v_n pour un entier n choisi par l'utilisateur, à l'aide de la relation de récurrence précédente.
- On pose $\forall n \geq 3$, $w_n = v_n - 3$. Déterminer une relation de récurrence vérifiée par la suite (w_n) .
- On pose désormais, $\forall n \geq 3$, $t_n = w_n + 3 \times 2^n$. Montrer que (t_n) est une suite géométrique de raison 3.
- En déduire la valeur de t_n , puis celle de u_n et de w_n .
- Par un raisonnement direct inspiré de celui de la question 2.4 (dénombrer le nombre d'applications non surjectives), retrouver la valeur de v_n .

Quatrième partie : détermination de $S_{n+1,n}$

- Soit f une application surjective de $\{1; 2; \dots; n+1\}$ dans $\{1; 2; \dots; n\}$. Montrer qu'il existe un unique élément dans $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant deux antécédents par f .
- De combien de façons peut-on choisir ces deux antécédents ?
- En déduire que $S_{n+1,n} = \frac{n(n+1)!}{2}$.

Cinquième partie : cas général

- Montrer que, $\forall n \geq 2$, $\forall p \geq n$, $S_{n,p} = nS_{n,p-1} + S_{n-1,p-1}$.
- À l'aide de cette relation, dresser un tableau similaire au triangle de Pascal donnant les valeurs de $S_{n,p}$ pour des entiers n et p inférieurs ou égaux à 5.
- Soit j un entier inférieur ou égal à $p-1$, et k tel que $j \leq k \leq p$, prouver que

$$\binom{p}{k} \binom{k}{j} = \binom{p}{j} \binom{p-j}{k-j}$$

- En déduire que $\sum_{k=q}^{k=p} (-1)^k \binom{p}{k} \binom{k}{q} = 0$ (on pourra faire apparaître une formule du binôme de Newton).
- Déterminer en fonction de $S_{n,k}$, le nombre d'applications de $\{1; 2; \dots; n\}$ dans $\{1; 2; \dots; p\}$ prenant exactement j valeurs différentes (j étant ici un entier inférieur ou égal à p).
- En déduire que $p^n = \sum_{j=1}^{j=p} \binom{p}{j} S_{n,j}$.
- Prouver à l'aide des deux résultats précédents que $S_{n,p} = (-1)^p \sum_{k=0}^{k=p} (-1)^k \binom{p}{k} k^n$ (calculer la somme de droite en remplaçant k^n par la formule obtenue à la question 6).